



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[F - H]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

FIS

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60915](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60915)

d'Afrique sont exposées avec force (voyez S. CYPRIEN). Cependant dans une Dissertation du P. Marcellin Molkenbuhr, Récollet, imprimée à Munster plus de Westphalie, 1790, in-4°, on prétend que cette Lettre est faussement attribuée à Firmilien & qu'elle est de quelque Donatiste d'Afrique après le 4e. siècle, qui l'a attribuée à Firmilien pour lui donner plus de poids : les raisons détaillées dans cette Dissertation sont très-plausibles. Firmilien présida, en 264, au premier concile d'Antioche, contre Paul de Samosate. Il étoit près de se rendre à un second synode, où cet hérétique opiniâtre devoit être anathématisé ; mais il mourut en chemin l'an 269, selon le P. Pagi & M. Fleury. Baronius place sa mort à l'an 272. L'auteur de la Dissertation citée ci-dessus, prouve que le 2e. concile d'Antioche n'a pas été célébré avant l'an 272, & que conséquemment Firmilien a vécu jusqu'à cette année.

FIRMIN, nom de quatre évêques ; le 1er., évêque d'Amiens & martyrisé au 3e. siècle ; le 2e., évêque de la même ville au 4e. siècle ; le 3e., évêque d'Uzès ; & le 4e., de Mende.

FIRMIUS, (Marcus) homme puissant de Séleucie en Syrie, se fit proclamer empereur en Egypte, pour venger la reine Zénobie, dont il étoit ami. Aurélien marcha contre lui, le fit prisonnier, & après lui avoir fait souffrir toutes sortes de tourmens, il s'en délivra tout-à-fait l'an 273. C'étoit un homme d'une taille gigantesque & d'une force sur-

prenante. On l'appeloit *le Cyclope*. On frappoit, dit-on, sur sa poitrine, comme sur une enclume, sans qu'il en ressentit aucune douleur. Le commerce immense qu'il faisoit avec les Sarrafins & les Indiens, lui avoit acquis une grande considération dans l'Orient.

FIRMUS, général des Maures en Afrique, se révolta contre Valentinien I, l'an 375 de J. C. Après avoir commis de grands ravages, il fut contraint de s'étrangler lui-même, pour ne pas tomber vif entre les mains des Romains.

FISCHER ou FISHER, (Jean) né au diocèse d'Yorck vers 1455, docteur & chancelier de l'université de Cambridge, évêque de Rochester, confesseur de la reine Marguerite, précepteur de Henri VIII, ne voulut pas reconnoître son élève pour chef de l'église Anglicane, lorsque ce prince se sépara de Rome pour une maîtresse. Henri le fit mettre en prison, & ayant appris que le pape Paul III lui destinoit un chapeau de cardinal, il dit en se moquant du pape : « Qu'il » envoie son chapeau de car- » dinal quand il voudra ; je » ferai en sorte que, quand il » arrivera, la tête pour laquelle » il est destiné, ne subsiste » plus ». En effet, Henri fit aussi-tôt faire le procès à ce vénérable vieillard, qui eut la tête tranchée le 21 juin 1535. Son âge de 80 ans, & les services qu'il avoit rendus à ce monarque, auroient dû lui épargner une mort si cruelle, quand même ses vertus & son innocence n'eussent point fait son éloge. Fischer avoit un

grand sens & un jugement très-solide. C'est un des meilleurs controversistes de son tems. Toutes ses *Œuvres* ont été publiées en un volume in-folio à Wurtzbourg en 1597. On y voit plusieurs traités contre les erreurs de Luther, un *De unica Magdalena* contre Jacques le Fèvre d'Étaples & Josse Clithou (voyez MAGDELENE). On y a ajouté l'ouvrage qui porte le nom de Henri VIII contre Luther, que quelques-uns croient avoir été fait par Fischer.

FISCHER, (Jean-Bernard) architecte Allemand, a construit les plus beaux édifices modernes de Vienne; entr'autres les écuries de l'empereur, la chancellerie de Bohême, le *Belvedere*, ou palais du prince Eugene, celui de Schonbrun. Il est mort en 1724. Si ces édifices ne sont pas sans défauts, ils sont dans leur ensemble d'une composition grande & noble: le dernier sur-tout, quoique les décorations extérieures soient peut-être trop chargées, a de grandes beautés. S'il étoit plus vaste, on en eût fait depuis long-tems la résidence impériale. Comme il fut bâti des dépouilles des Turcs, un littérateur a proposé d'y mettre pour inscription, ce vers de Virgile :

*Barbarico postes auro spoliisque
superbi.*

FISCHET, (Guillaume) docteur de Sorbonne, recteur de l'université de Paris en 1467, appella 2 ans après (de concert avec Jean de la Pierre son ami) Martin Crantz, Ulric Gering, & Michel Friburger,

imprimeurs Allemands, qui mirent sous presse les premiers livres qui aient été imprimés en France. Fischet s'opposa au dessein de Louis XI, qui vouloit faire prendre les armes aux écoliers. Il alla à Rome avec le cardinal Bessarion, en 1470. Le pape Sixte IV le combla d'honneur & le fit son camérier. On a de Fischet une *Rhetorique* & des *Épîtres*, dont le style est au-dessus de son siècle; elles furent imprimées en Sorbonne in-4°, 1471.

FISEN, (Barthélemi) né à Liege en 1591, entra chez les Jésuites en 1610, se rendit habile dans l'éloquence latine, dans l'histoire & les antiquités de son pays. Il mourut le 26 juin 1649. Ses ouvrages sont : I. *Origo prima festi Corporis Christi*, Liege, 1628, in-12. Cette histoire est écrite avec soin & a coûté beaucoup de recherches. II. *Historia Ecclesiae Leodiensis*, Liege, 1696, in-fol. C'est une Histoire qui commence 600 ans avant J. C. & va jusqu'en 1612. On sent qu'elle remonte trop haut pour que les premiers siècles ne soient farcis de faits plus qu'incertains. Toute cette Histoire est partagée en trente & un livres, suivis chacun de notes, où l'auteur éclaircit les difficultés qu'il rencontre en son chemin, & produit de tems en tems des pièces justificatives. Le style est beau & peut-être trop oratoire & trop fleuri pour une histoire. III. *Flores Ecclesiae Leodiensis*, Lille, 1647, in-fol. Ce sont les vies des Saints du diocèse de Liege, rangées selon l'ordre du calendrier. Fisen y a fait entrer des listes exactes des abbés & des

abbesses de tous les monasteres du diocese de Liege. Cet ouvrage est utile & curieux.

FITE, (Jean de la) ministre de la religion prétendue-réformée, né dans le Béarn d'une famille noble, sortit de France pour cause de religion. Après avoir achevé ses études en Hollande, il devint ministre de l'église Françoisise de Holtzappel, puis de celle de Hanau, où il mourut en 1737. Son ouvrage le plus connu est intitulé: *Eclaircissement sur la matiere de la Grace, & sur les devoirs de l'Homme*, 2 vol. in-8°. — Il ne faut pas le confondre avec son aïeul Jean de la FITE, ministre de l'église de Pau, dont on a des *Sermons & des Traités de Controverse*.

FITZHERBERT, (Antoine) célèbre jurisconsulte Anglois du 16e. siecle, s'illustra par son érudition, & plus encore par sa probité & son attachement à la religion de ses peres. Il prédit les malheurs qui devoient naturellement suivre le schisme, & défendit à ses enfans d'acheter des biens enlevés aux monasteres, & même d'accepter ceux qu'on pourroit leur offrir. Sous le regne de Marie, on reconnut la vérité de sa prédiction & la sagesse de cette défense. Il mourut le 27 mai 1538. On a de lui: I. *Epitome juris*. II. *De l'office & de l'autorité des Juges de paix*.

FITZHERBERT, (Thomas) petit-fils du précédent, né en 1552, Jésuite en 1614, mort en 1640, est connu par un *Traité de politique & de religion contre Machiavel*, Douay, 1615,

in-4°; & par une disquisition pleine de sagesse & de saine morale, intitulée: *An sit utilitas in scelere*; Rome, 1610, in-8°.

FITZHERBERT, (Nicolas) autre petit-fils d'Antoine & cousin du précédent, né en 1550, s'attacha au cardinal d'Alain, & mourut en 1612. On lui doit: I. *Vita cardinalis Alani*, 1608. C'est un tribut de reconnoissance qu'il paie à son bienfaiteur. II. *De continuatione Religionis Christianæ in Anglia*, 1608. III. *Oxonensis Academiae descriptio*, 1602.

FITZ-JAMES, (Jacques de) duc de Berwick, fils naturel de Jacques II & d'Arabelle Churchill, sœur du duc de Marleborough, naquit en 1671, à Moulins, où sa mere le mit au monde en revenant des eaux de Bourbon. Il porta les armes dès sa plus tendre jeunesse. Il se trouva en 1686, au siege de Bude où il fut blessé, & à la bataille de Mohacs en 1687, que les impériaux gagnerent sur les Turcs. Le jeune Berwick signala sa valeur dans cette journée. Jacques II ayant été chassé de son trône par son gendre, Berwick le suivit en France, lieu de son asyle. Il repassa ensuite en Angleterre, pour commander en Irlande, pendant l'absence de milord Tirconnel, qui en étoit vice-roi. Il se distingua l'an 1690, au siege de Londonderry, & à la bataille de la Boine, où il eut un cheval tué sous lui. Berwick ne montra pas moins de bravoure dans le cours de cette guerre, & pendant les premières campagnes de la suivante. Louis